

# L'insertion professionnelle des jeunes apprentis

Résultats de l'enquête IPA 2010

Sur les 7 265 apprentis de formation technologique ou professionnelle interrogés au 1<sup>er</sup> février 2010 dans le cadre de l'enquête d'insertion dans la vie active des apprentis (IPA) :

- 1 385 déclarent poursuivre leurs études (19%)
- 5 880 ont quitté les centres de formation pour apprentis (CFA) au cours ou à la fin de l'année scolaire 2008-2009, avec ou sans diplôme (81%).

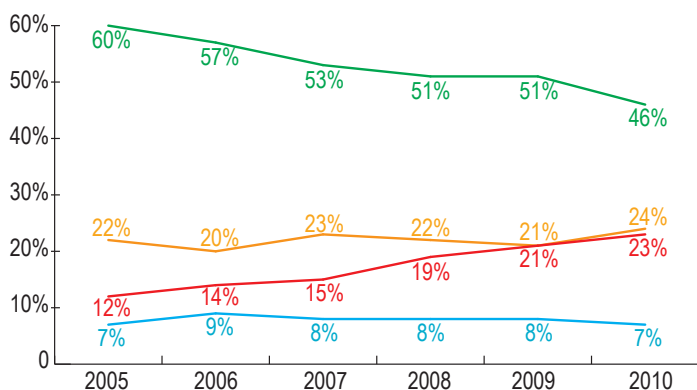
Parmi les 5 880 sortants (3 790 garçons et 2 090 filles)

- 62% sont en emploi (contre 65% en 2009 et 73% en 2008)
- 30% sont au chômage (29% en 2009 et 20% en 2008)
- 5% en inactivité (4% en 2009 et en 2008)
- 3% en stage (2% en 2009 et en 2008)

## La hausse du nombre d'apprentis dans les niveaux post-baccalauréat se poursuit

En 2010, sur l'ensemble des jeunes sortants, 47% se présentent sur le marché de l'emploi avec un niveau supérieur ou égal au baccalauréat. Ils étaient 42% en 2009 et 41% en 2008.

### 1 Évolution de la part des sortants par niveau



— niveaux III et + — niveau IV — niveau V — niveau V bis

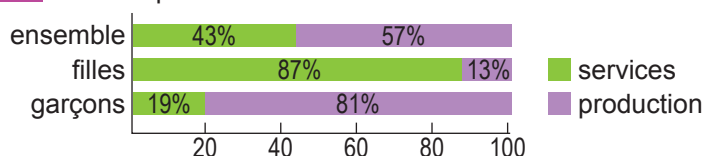
Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

- Les sortants de niveau V restent les plus nombreux : en 2010, ils représentent 46% des sortants. Ce chiffre baisse régulièrement depuis une dizaine d'années : -5 points par rapport à 2009 et 2008, -14 par rapport à 2005.
- A l'inverse, la part des sortants de niveau baccalauréat continue de grimper et passe de 21% en 2009 à 24% en 2010...
- ... tout comme celle des sortants de niveau post-baccalauréat, qui passe dans le même temps de 21% à 23%. Dans cette catégorie, les sortants de niveau III représentent 13% et ceux de niveaux I et II, 10%. On observe une hausse plus marquée pour ceux issus de niveau III (+26% en un an) que pour ceux de niveau II et I (+10%). Au niveau III, cette croissance est nettement plus prononcée pour les filles (+60%) que pour les garçons (+2%), alors qu'aux niveaux II et I elle n'est que de +3% pour les filles contre +14% pour les garçons.
- La part des sortants sans qualification baisse légèrement et représente 7% (8% en 2009). 28% de ces apprentis non qualifiés, contre 38% en 2009, choisissent de poursuivre des études en tant qu'apprenti ou lycéen, avec réorientation ou redoublement.

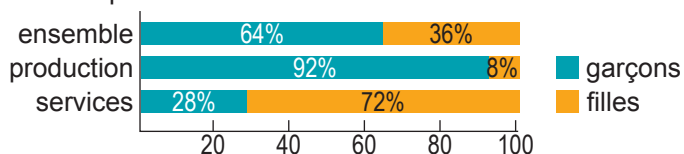
## Une voie de formation à dominante masculine (64%) et industrielle (57%)

- 57% des sortants de CFA sont issus de formations relevant de la production, formations dans lesquelles les garçons représentent 92%. Sur l'ensemble des garçons sortant de cette filière, 55% proviennent de quatre domaines de formation : agroalimentaire (18%), bâtiment (16%), électricité, électronique (12%) et moteurs et mécanique auto (9%).
- A l'inverse, 87% des filles privilégient les formations relevant du tertiaire et les deux tiers d'entre elles ont suivi une formation en commerce, vente (38%), transport, finances, comptabilité (16%) et coiffure, esthétique (11%). Elles représentent 72% des sortants de formations relevant des services.

### 2 Sortants par filière...



### 3 ...et par sexe



Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

## Recul modéré de l'emploi des apprentis en 2010

### 62% des apprentis occupent un emploi

Au 1<sup>er</sup> février 2010, le taux d'emploi des sortants d'apprentissage s'élève à 62%, soit -3 points par rapport à 2009. Ce taux reste cependant nettement inférieur à celui de 2008 (-11 points).

A noter que les emplois aidés sont en hausse : ils concernent 9% de l'ensemble des emplois (6% en 2009), davantage les filles (10%) que les garçons (9%).

### L'insertion professionnelle reste moins favorable pour les filles...

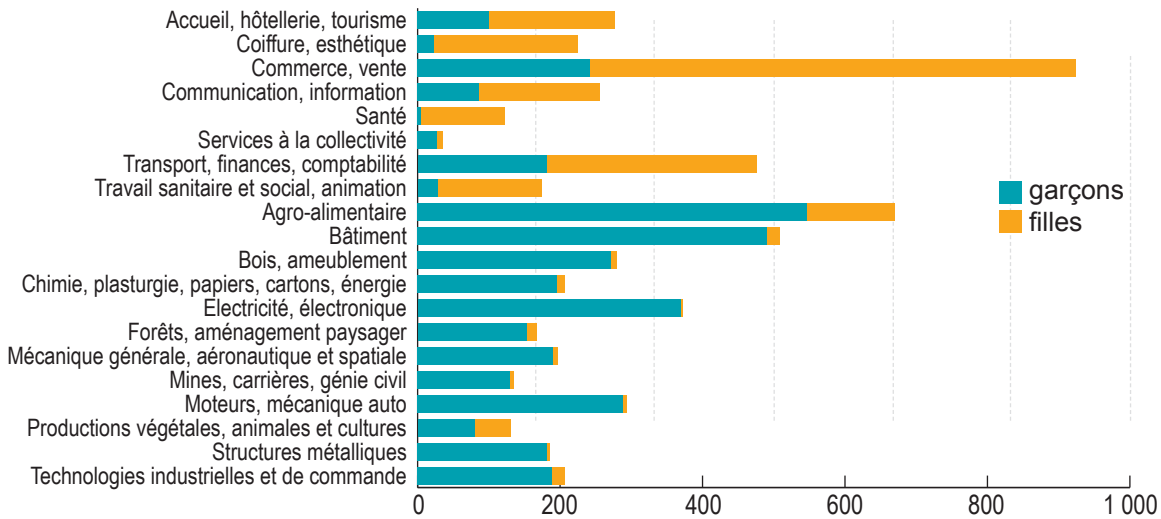
61% d'entre elles (-2 points par rapport à 2009) ont trouvé un premier emploi contre 63% de garçons (-4 points). En 2010, l'écart entre leur taux d'emploi se réduit ainsi à 2 points contre 4 points en 2009.

### ... et pour les sortants de formations liées à la production

La reprise modérée de l'emploi salarié alsacien en 2010 concerne uniquement les services alors que l'industrie continue de perdre des emplois. Dans ce contexte, l'accès à l'emploi s'avère plus difficile après une formation liée à la production :

- 61% des sortants de formations industrielles sont en emploi contre 65% en 2009 (-4 points)
- 64% des sortants des services ont trouvé un emploi contre 65% en 2009 (-1 point).

#### 4 Répartition des sortants par domaine de formation et sexe en 2010



Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

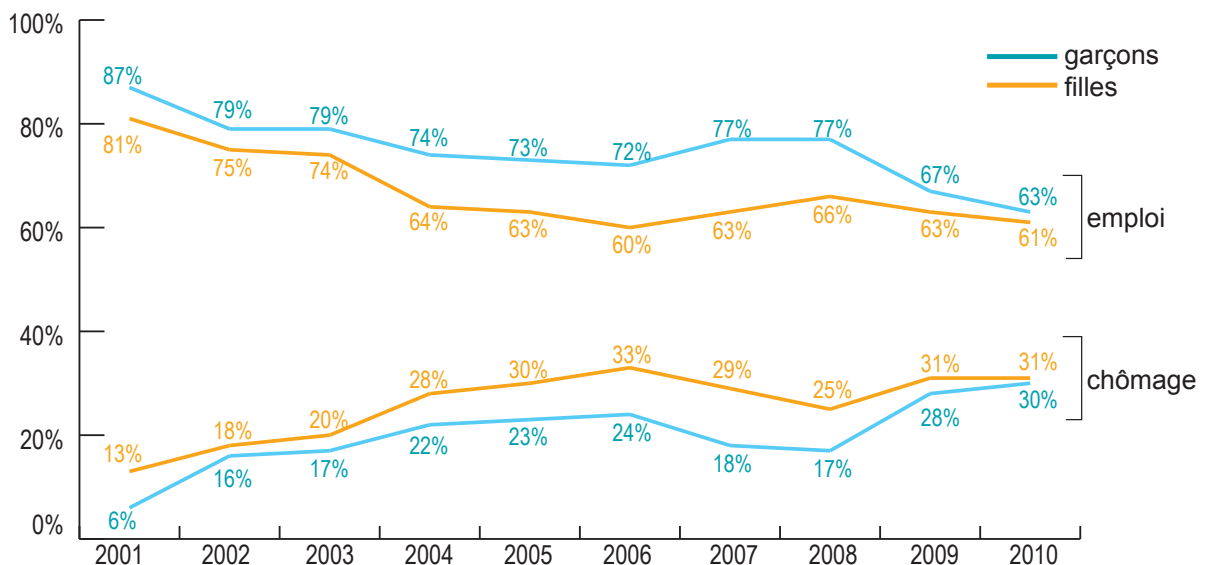
#### Les démarches effectuées pour trouver un emploi

Elles varient en fonction du niveau des sortants. La majorité reprend contact avec l'entreprise d'accueil et/ou opte pour une candidature spontanée. Ce sont surtout les sortants sans qualification qui multiplient les démarches : inscription à Pôle emploi, consultation des petites annonces, relations personnelles etc... Globalement, 52% des jeunes sont embauchés dans leur entreprise d'accueil dans le cadre du contrat d'apprentissage. Ce taux varie en fonction du niveau : 52% pour les niveaux III et +, 56% pour le niveau IV, 49% pour le niveau V et 34% pour le niveau V bis.

#### 30% des sortants sont à la recherche d'un emploi

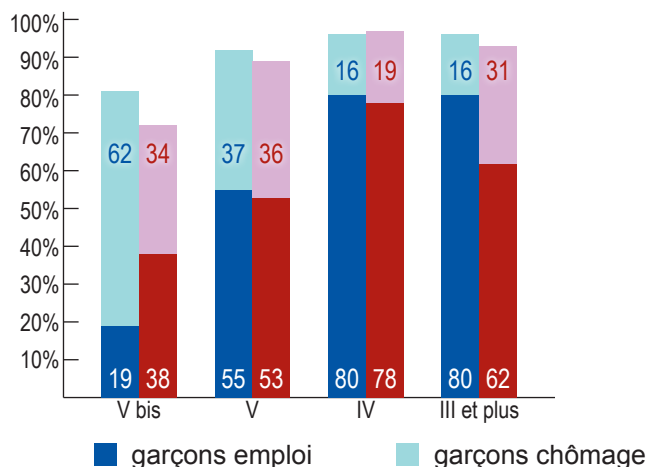
Le chômage des apprentis sortants est en légère hausse et concerne à présent 30% d'entre eux contre 29% en 2009. La part des filles au chômage reste stable (31%), alors que celle des garçons (30%) augmente de 2 points par rapport à l'année précédente. L'écart entre les taux de chômage des filles et des garçons se resserre et n'est plus que de 1 point contre 3 points en 2009 et 8 en 2008.

#### 5 Evolution de la part des apprentis en emploi non aidé et au chômage selon le sexe

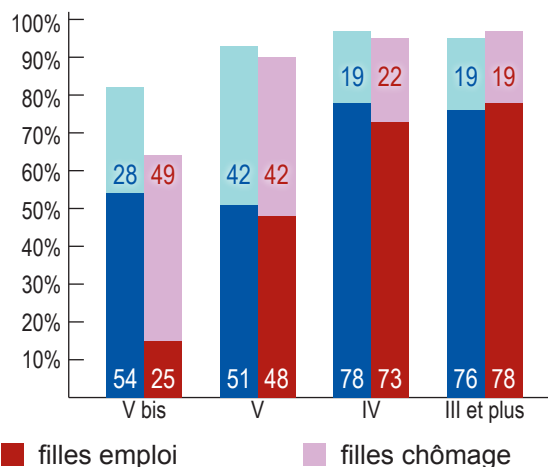


Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

## Domaine de la production



## Domaine des services



Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

### Un taux de chômage variable selon le secteur et le niveau de formation

En 2010, les sortants d'une formation relevant de la production enregistrent un taux de chômage de 31%, contre 29% pour les jeunes issus des formations des services. En 2009, la part des chômeurs issus de ces deux domaines de formation était identique (29%).

Cependant, ce taux diffère selon le niveau :

- niveaux III et plus : les sortants des services sont plus fréquemment à la recherche d'un emploi (19%) que ceux de la production (17%)
- niveaux V et IV : les sortants des services ont un taux de chômage (42% pour le niveau V et 21% pour le niveau IV) supérieur à ceux issus de la production (37% et 16%). A noter, l'écart de 20 points entre le niveau de chômage des sortants de niveau CAP-BEP (38%) et ceux de niveau baccalauréat professionnel (18%), quel que soit le domaine de formation suivi
- Les sortants sans qualification formés à la production ont un taux de chômage supérieur de 13 points à ceux issus des services : 57% contre 44%.

### Les emplois stables sont en baisse mais restent majoritaires

#### 54% bénéficient d'un emploi stable

Les emplois à durée indéterminée dominent avec 54%, mais ce taux est en retrait de 8 points comparé à 2009. Lors de la première embauche, 51% obtiennent un CDI (59% en 2009), contrats légèrement plus fréquents pour les sortants de la filière production (51%) que de la filière services (50%), pour les garçons (51%) que pour les filles (49%).

### 38% occupent un emploi à durée déterminée

- 29% en CDD, en hausse de 5 points. Ces contrats concernent davantage les filles (32%) que les garçons (27%), les sortants de formation des services (31%) que ceux de la production (27%).
- 9% en intérim  
Plus répandu dans l'industrie, l'intérim est nettement plus élevé chez les garçons (76%) que chez les filles (24%). En 2010, 11% des sortants de formations de la production qui travaillent sont intérimaires contre 9% en 2009.

### 9% bénéficient d'un emploi aidé

Il s'agit essentiellement de contrats de professionnalisation (+3 points par rapport 2009). Les garçons (8%) signent ce type de contrat plus souvent que les filles (7%).

### Une insertion de plus en plus difficile avec un faible niveau de qualification

En termes d'insertion, les différences entre les niveaux de formation restent marquées et le taux d'emploi est d'autant plus favorable que le niveau de formation est élevé. Néanmoins, en termes d'évolution, ce sont les niveaux post-baccalauréat qui subissent la baisse la plus importante par rapport à l'an passé.

### 79% pour les niveaux I et II

Au niveau master pro et licence pro, le taux d'emploi enregistre une baisse de 7 points par rapport à 2009. Sur l'ensemble de ces jeunes, 53% sont recrutés sur un emploi stable en CDI (-10 points) et 32% en CDD (+6 points). Près de 20% se déclarent au chômage contre 12% en 2009.

### 76% pour le niveau III

Le taux d'insertion des sortants de niveau BTS et DUT est en baisse de -8 points. 55% d'entre eux bénéficient d'un CDI (63% en 2009) et 22% d'un CDD. Ils sont eux aussi davantage touchés par le chômage qu'un an auparavant (17% contre 12%).

### 78% pour le niveau IV

En revanche, la situation des sortants de niveau baccalauréat professionnel est stable, avec un taux d'emploi identique à 2009. 55% sont recrutés en CDI (64% en 2009) et 27% en CDD (20% en 2009). Leur taux de chômage varie peu : 18% en 2010 et 19% en 2009.

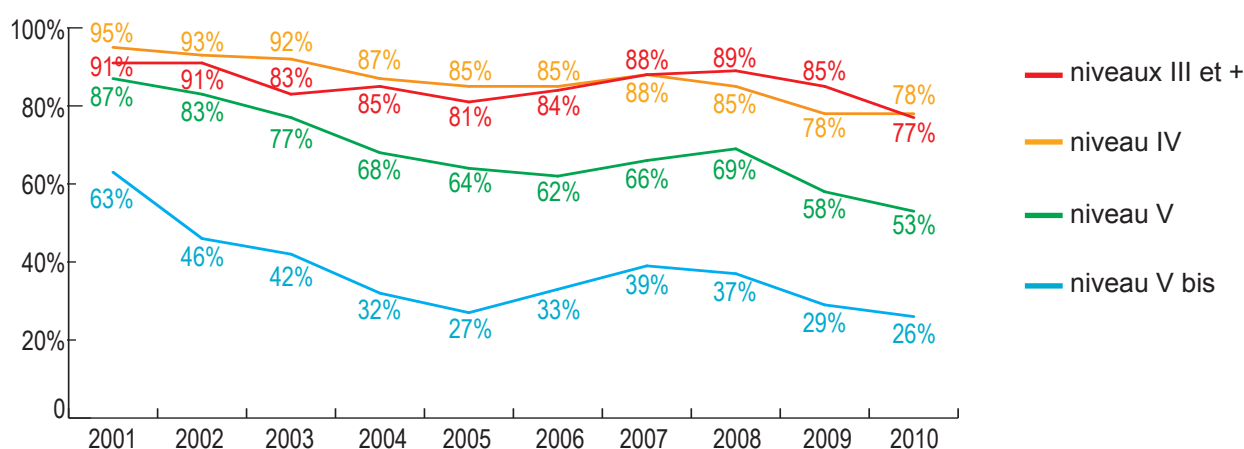
### 53% pour le niveau V

Les sortants de CAP-BEP voient leur taux d'emploi chuter de 5 points et leur taux de chômage augmenter de 36% en 2009 à 38% en 2010. 46% des actifs ont un poste en CDI (54% en 2009) et 32% en CDD (27% en 2009).

### 26% pour les sortants sans qualification

Les sortants de niveau V bis enregistrent une baisse de 3 points de leur taux d'emploi et une stabilité de leur taux de chômage (52%). La part des emplois en CDI (37%) a baissé de 5 points au profit des CDD (31% contre 28% en 2009) et de l'intérim (15% contre 14% en 2009).

## 7 Evolution du pourcentage d'apprentis en emploi selon le niveau de formation



Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

## Des taux d'insertion variables selon les formations

L'ensemble des apprentis sort d'une vingtaine de spécialités de formation différentes, relevant soit de la production (3 370 apprentis), soit des services (2 512).

### Production

A l'issue de la majorité des formations de la production, les taux d'insertion sont supérieurs à la moyenne de 61% (tous secteurs confondus). Ce sont principalement les formations "technologies industrielles et de commande", "bois, ameublement" (72%), "moteurs et mécanique auto" (69%) et "génie civil" (68%) qui offrent les meilleurs taux d'emploi. L'insertion favorable s'explique par le fait que ces formations relèvent surtout des niveaux IV ou plus, hormis "bois, ameublement" qui regroupe principalement des actifs de niveau V.

A l'inverse, le taux d'embauche est nettement plus faible après les formations "bâtiment" (51%), "structures métalliques" (54%) et "agroalimentaire" (55%), dans lesquelles on note une part élevée des effectifs de niveau CAP/BEP.

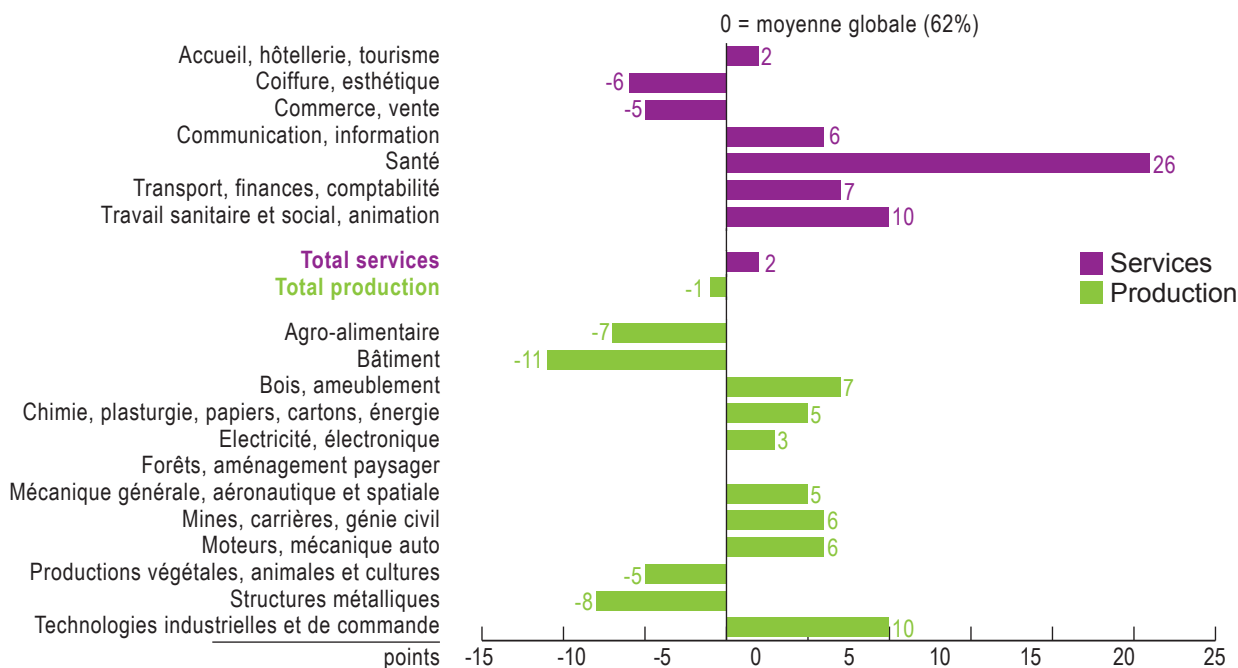
Comparé à 2009, le taux d'emploi s'est détérioré après presque toutes les spécialités de formation et touche particulièrement les jeunes formés à la "mécanique générale", "aménagement paysagers" et "technologies industrielles de commande", avec une baisse de -8 points. Seules les formations "moteurs et mécanique auto" et "structures métalliques" débouchent sur une insertion plus favorable que l'année précédente (+4 points).

### Services

S'agissant des formations aux métiers des services, 64% des apprentis sont embauchés contre 65% en 2009. Quasiment tous les domaines de formation affichent des taux d'emploi supérieurs à la moyenne, hormis "coiffure, esthétique" (56%), et "commerce, vente" (57%).

Les secteurs "accueil, hôtellerie, tourisme" (+9 points), "services à la collectivité" (+6 points) et "commerce, vente" (+3 points) connaissent une hausse du taux d'insertion par rapport à 2009. En revanche, ce taux est en baisse pour "transport, finances et comptabilité" (-11 points) et "communication, information" (-9 points).

## 8 Ecart entre les taux d'emploi et la moyenne globale (62%) par spécialités de formation



Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

### 55% des garçons recrutés dans l'industrie et le bâtiment, 38% des filles dans le commerce et la restauration

Dans l'ensemble, la majorité des apprentis occupe un emploi dont le secteur d'activité correspond à la formation suivie. Ainsi, parmi les apprentis formés à la production, 73% travaillent dans un secteur de production (33% dans la construction, 28% dans l'industrie manufacturière, 12% dans la "réparation d'automobiles et de motocycles").

Plus précisément, 65% des jeunes formés à la "mécanique générale", 63% de ceux formés aux "structures métalliques" et 58% aux "technologies industrielles de commande" sont recrutés dans l'industrie manufacturière.

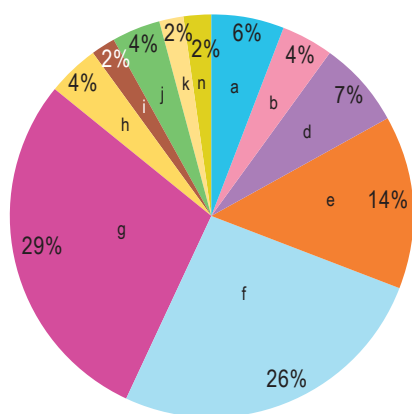
Les sortants des formations de l'agroalimentaire se répartissent entre l'industrie manufacturière (50%) et "hébergement, restauration" (27%), ceux de "moteurs et mécanique auto" sont embauchés dans le "commerce, réparation d'automobiles et de motocycles" (59%).

Les apprentis issus des formations "bâtiment" (78%) et "génie civil" (67%) mais aussi "bois, ameublement" (71%), "chimie" (69%) et "électricité et électronique" (54%) ont un emploi dans la construction.

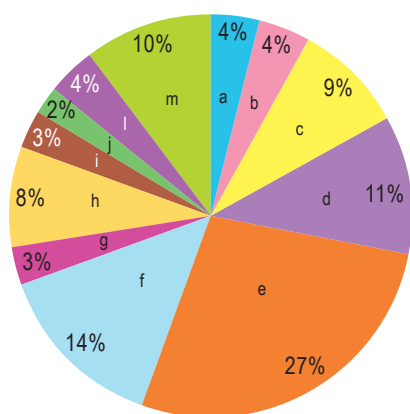
Concernant les formations liées aux services, les métiers préparés débouchent sur un emploi dans le même secteur dans la plupart des cas.

Ainsi, 73% des apprentis issus de la formation "accueil, hôtellerie, tourisme" travaillent dans la restauration ; 85% des sortants de "coiffure esthétique" sont recrutés dans les activités de service, 83% des apprentis issus des formations de la "santé" sont en emploi dans les pharmacies ou laboratoires et 47% des sortants de "commerce" sont embauchés dans le commerce.

## 9 Répartition des sortants d'apprentissage en emploi par sexe et secteurs d'activité de l'entreprise



Garçons



Filles



Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

**10 Répartition des sortants d'apprentissage en emploi selon le sexe, le niveau et la catégorie socioprofessionnelle de l'emploi**

Niveaux	Effectifs pondérés	Ouvriers non qualifiés	Ouvriers qualifiés	Employés	Professions intermédiaires		
					Techniciens	Contremaîtres, prof. interm.	Cadres
V bis	110	10%	31%	59%	0%	0%	0%
V	1 425	7%	62%	26%	0%	4%	0%
IV	1 077	2%	55%	31%	2%	9%	0%
III	598	0%	17%	33%	16%	32%	0%
II et I	463	0%	2%	10%	35%	40%	12%
Garçons	2 392	4%	63%	10%	11%	9%	2%
Filles	1 280	2%	9%	60%	2%	25%	2%
Production	2 063	5%	73%	6%	10%	5%	1%
Services	1 609	2%	7%	55%	6%	27%	2%
Total	3 672	4%	44%	28%	8%	15%	2%

Source : rectorat - Depp, enquête IPA 2010

Non compris les artisans, agriculteurs et commerçants (0,3%) ; les ouvriers agricoles sont comptés avec les ouvriers qualifiés

## 67% des garçons sont ouvriers et 60% des filles employées

Tous niveaux et domaines de formation confondus,

- Comme en 2009, près de la moitié des sortants d'apprentissage ont commencé leur carrière professionnelle en tant qu'ouvriers : 42% comme ouvriers qualifiés, 2% comme ouvriers agricoles et 4% comme ouvriers non qualifiés
- 19% sont employés (fonction publique, entreprise ou commerce), contre 26% en 2009
- 9% font partie des personnels de services aux particuliers
- 22% sont recrutés dans la catégorie des professions intermédiaires, dont 8% en qualité de techniciens
- 2% seulement, contre 3% en 2009, sont recrutés comme cadres d'entreprises.

### Par niveau et par sexe

- V bis : Parmi les sortants sans qualification, 64% des garçons sont ouvriers, principalement qualifiés  
42% des filles travaillent comme employées, 46% comme personnel de service aux particuliers
- V : La part des garçons recrutés comme ouvriers qualifiés augmente avec un niveau CAP/BEP (80%)  
Celle des filles recrutées en tant qu'employées reste quasi identique (41%) ; elles ne sont que 27% recrutées comme personnel de service aux particuliers
- IV : 77% des garçons de niveau bac pro sont embauchés comme ouvriers qualifiés.  
Les filles sont davantage recrutées en qualité d'employées (52%) et personnel de service aux particuliers (22%).
- III : Après un niveau BTS, la majorité des garçons est embauchée dans les professions intermédiaires (52%), 34% comme ouvriers.  
Les filles se déclarent plus souvent employées (53%) ou exerçant professions intermédiaires (44%).

- Les garçons de niveaux I et II occupant un poste de cadre a baissé de -9 points comparé à 2009 (12% contre 21%). En 2010, ils sont plus fréquemment recrutés dans les professions intermédiaires (81% contre 69% en 2009). Quant aux filles, elles occupent des postes de professions intermédiaires (65%, +7 points), d'employées (22%, -2 points) ou de cadres (13%, -4 points).

### Par secteur

- Production  
Globalement, à la sortie des formations liées à la production, 78% occupent un poste d'ouvrier, principalement d'ouvrier qualifié (73%), 15% ont un emploi classé dans les professions intermédiaires en tant que technicien ou contremaître et 6% sont employés.  
Les apprentis sont majoritairement embauchés comme ouvriers qualifiés au sortir des formations "bâtiment" (85%), "bois, ameublement" (87%) et "agroalimentaire" (81%).  
En revanche, les techniciens et professions intermédiaires sont majoritaires après leur sortie des formations "génie civil" (64%) et "technologies industrielles de commande" (55%).  
Les apprentis en emploi issus de "mécanique générale" se partagent entre ouvriers qualifiés (62%) d'une part et techniciens (26%) d'autre part.
- Services  
Les sortants de formation des services sont principalement recrutés en tant qu'employés (55%) et dans les professions intermédiaires (33%).  
87% des sortants de "coiffure, esthétique" et 56% de ceux formés à "l'accueil, hôtellerie, tourisme" occupent une profession de personnels de services aux particuliers.  
Les sortants de "santé" sont majoritairement recrutés dans les professions intermédiaires (56%), ceux du "transport, finances, comptabilité" se répartissent entre professions intermédiaires (43%) et employés (40%).

## Note méthodologique

Cette étude se base sur les données de l'enquête Ipa (insertion professionnelle des apprentis) réalisée en février 2010. Cette enquête est un dispositif national piloté par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du ministère de l'éducation nationale. Elle est réalisée chaque année par les services statistiques dans toutes les académies de métropole et d'outre-mer.

**L'enquête Ipa s'intéresse au devenir professionnel des jeunes sept mois après leur sortie d'apprentissage au cours ou à la fin de l'année scolaire 2008-2009, et porte sur la situation au 1<sup>er</sup> février 2010.** Sont donc exclus du champ de l'analyse les interrogés déclarant poursuivre des études dans un établissement du second degré ou à l'université, ainsi que ceux ayant signé un contrat d'apprentissage.

Toutes les formations technologiques et professionnelles dispensées dans l'académie sont concernées par cette enquête. Sont ainsi interrogés les élèves inscrits dans les années terminales et intermédiaires, et préparant des diplômes professionnels et/ou technologiques (CAP, BEP, BP, BT, baccalauréat, BTS, universitaires...).

Les CFA (centres de formation des apprentis) publics et privés sous contrat de l'académie envoient ce questionnaire par voie postale aux 7 300 jeunes concernés par l'enquête. Ils assurent une relance postale complétée par des relances téléphoniques auprès des non répondants, financées par l'Oref (observatoire régional emploi formation) permettant ainsi d'augmenter le taux de réponse (75% en 2010).

L'exhaustivité de cette enquête dans l'académie de Strasbourg permet une analyse fine des résultats. Afin d'obtenir des données comparables au niveau académique, chaque questionnaire est affecté d'un coefficient de pondération permettant de compenser les non réponses. **Les résultats dans cette étude portent sur des effectifs pondérés.**

Le service statistique de l'académie de Strasbourg codifie la profession des jeunes apprentis sortants ayant un emploi ainsi que le secteur d'activité de l'entreprise qui les emploie. Il utilise pour la codification de la profession *La nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles* de l'INSEE (PCS - 2003) et pour celle du secteur d'activité de l'entreprise *La nomenclature d'activités française révision 2* de l'INSEE (NAF rév. 2, 2008). Ces deux champs ainsi codifiés permettent une analyse sur le lien entre la formation suivie et la profession exercée et l'activité de l'entreprise qui recrute.

## Définitions des niveaux de formation

### Niveau V bis ou sans qualification

Sorties ou abandon de la scolarité du second cycle court avant l'année terminale (1<sup>er</sup> année de CAP ou de BEP).

### Niveau V

Sorties de la dernière classe des seconds cycles professionnels courts (CAP ou CAPA, BEP ou BEPA, mention complémentaire de niveau V), des 1<sup>er</sup> années des BP ou titres homologués ou baccalauréats technologiques ou professionnels.

### Niveau IV

Sorties des classes terminales de niveau baccalauréat (brevet de technicien, baccalauréat professionnel, terminale technologique, mention complémentaire de niveau IV), titres homologués et abandons des scolarisations post-baccalauréat avant d'atteindre le niveau III.

### Niveau III

Sorties de l'enseignement supérieur avec un diplôme niveau bac+2 (BTS), titres homologués.

### Niveau II et I

Sorties avec un diplôme de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle universitaire (ingénieur, école de commerce, licence professionnelle, master professionnel, DCG, DSCG).